

Grande parade

C'était le dernier jour du Festival de Loire : face à Orléans, la marine fluviale superstar sous l'éclaircie

Publié le 26/09/2021 à 18h30 | David Creff



Les dizaines de bateaux paradant au même moment sur les flots orléanais ont été applaudis par les milliers de festivaliers depuis les quais. © gaujard christelle

La Grande parade pavoisée des bateaux a manqué de peu de se faire rincer, en ce dimanche après-midi, ultime jour du Festival de Loire. La méchante averse sur Orléans était passée, quand sont sorties les dizaines d'embarcations à fonds plats. Un superbe spectacle offert aux milliers de festivaliers sur les quais, baignés d'éclaircies providentielles.

Façon défilé de mode, mais avec les flots pour podium, et les éclaircies pour "spotlights"... Ce dimanche 26 septembre, on a bien cru que la grande parade pavoisée de bateaux – ultime grand rendez-vous des cinq jours de Festival de

Loire – allait se faire rincer. Il n'en a rien été, au final.

Après une méchante averse sur les coups de 15 heures, le ciel s'est miraculeusement dégagé au moment où sortaient les premiers bateaux à fonds plats sur le fleuve, trente minutes plus tard. L'éternelle baraka du festival orléanais avec la météo se poursuivait... Encore une édition au sec.

A lire aussi :

"Rebois donc un p'tit coup" : la fête jusqu'au bout de la nuit avec les infatigables fêtards du Festival de Loire d'Orléans

Il aura fallu **une bonne demi-heure pour que toutes les jolies embarcations engagées dans la parade forment enfin une grande boucle** langoureuse entre les deux ponts, Royal et Thinat, sous le regard des milliers de festivaliers amassés sur les quais.

Recevez par mail notre newsletter loisirs et retrouvez les idées de sorties et d'activités dans votre région.

JE M'INSCRIS

A lire aussi :

"C'est plus que du beurre dans les épinards": le plein de clients pour les bars d'Orléans sur les quais du Festival de Loire



Furtive vision de la Loire comme elle vivait au XIXe siècle...

Les toues, toues cabanées (d'où jadis on pêchait le saumon, "ce qui est interdit depuis les années 1990", la ressource s'étant raréfiée), fûtreaux, avec leurs levées avant arrière, bateaux de type inexplosible (les fameuses roues à aubes du Mississippi) et autres belles barques en bois que l'on dirige à l'ancienne à la bourde... étaient entrés dans la danse nautique, la grande parade.

Les dizaines de bateaux sur l'eau en même temps offraient alors au public

une vision comme on en n'a plus de la Loire depuis la fin du XIXe siècle, la fin de son âge d'or, quand elle était encore un axe commercial puissant français.

Une source d'approvisionnement en matériaux de construction, vins, vinaigres...
et poissons...

Le Colvert, Le Kairos, Le Virus, La Grande Aigrette...

Ce dimanche après-midi, **les navires dans la parade ont, une fois encore, été chaleureusement applaudis des quais** et décrits au micro.

Il y avait *La Vagabonde*, *Le Colvert*, *Le Kairos*, *Le Virus*, la barque alsacienne de Patrick avec sa bourde, *Le Bout du monde*, de Meung-sur-Loire, *La Grande Aigrette* de l'association Les Passeurs de Loire (Sigloy), "qui proposent toujours de superbes balades commentées", rappelle le speaker...

Aussi Bibi, le constructeur de bateaux originaire de Cuffy, dans le Cher, Les Copains d'Sabord chantant depuis le leur, les bombardes et cornemuses embarquées...

Et, le tout, sous de superbes éclaircies. Comme toujours. **Le ciel est définitivement avec le Festival de Loire. Son ami le plus fidèle.**

David Creff



Musique à bord. Photo Christelle Gaujard



Les voiles de Loire. Photo Christelle Gaujard



Les quais noirs de monde malgré la menace de l'averse. L'amour du fleuve plus fort que tout... Photo Christelle Gaujard



Les salutations au public. Photo Christelle Gaujard



Sur la Loire haute. Photo Christelle Gaujard



En pleine parade. Photo Christelle Gaujard



La pêche à l'épervier.



Toutes voiles au vent.



En équilibre.

LIRE PLUS D'ARTICLES